

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Desordre-dans-la-cour-arriere-de-la-France-Rebelles-centrafricains-prennent-une-autre-ville-du-nord-est-du-pays>

Désordre dans la cour arrière de la France : Rebelles centrafricains prennent une autre ville du nord-est du pays.

Date de mise en ligne : vendredi 10 novembre 2006

- Empire et Résistance - Union Européenne - France -

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par l'Agence France-Presse

Bangui, vendredi 10 novembre 2006.

Les rebelles centrafricains qui occupent depuis dix jours la ville Birao, dans l'extrême nord-est du pays, se sont emparés vendredi matin de celle d'Ouadda Djallé, à 130 km plus au sud, après des combats avec l'armée, a-t-on appris de sources militaires centrafricaines.

« *La ville a été attaquée tôt ce matin. Les Forces armées centrafricaines (Faca) ont opposé une résistance, mais ont ensuite été obligées de battre en retraite* », a indiqué à l'AFP une source militaire.

« *Il y a eu des morts parmi nos hommes ainsi que des blessés, mais il est encore difficile de dire combien ils sont exactement* », a-t-elle poursuivi.

« *Nous avons attaqué Ouadda Djallé vers 4h00 ce matin (03h00 GMT)* », a pour sa part affirmé par téléphone satellitaire à l'AFP un dirigeant des rebelles de l'Union des forces démocratiques pour le rassemblement (UDFR) se présentant sous le nom de capitaine Yao.

« *Les combats ont été violents, il y a eu une vingtaine de morts parmi les Faca* », a-t-il ajouté.

Une source proche du haut-commandement des Faca a confirmé à l'AFP la chute d'Ouadda Djallé. Interrogé par l'AFP, le porte-parole de la présidence Cyriaque Ngonda s'est toutefois refusé à faire de même, estimant que ces informations n'étaient « pour l'heure que des rumeurs ».

Les rebelles de l'UDFR, une coalition hétéroclite qui a juré la perte du régime du président François Bozizé, occupent depuis le 30 octobre Birao, à plus de 800 km au nord-est de Bangui, non loin des frontières tchadienne et soudanaise.

Le chef de l'État centrafricain a accusé à plusieurs reprises le Soudan voisin de soutenir ceux qu'il a appelé les « *agresseurs* » de Birao. Les autorités de Khartoum ont catégoriquement démenti.

Lors d'une « *marche pour la paix* » qui a rassemblé plusieurs dizaines de milliers de personnes mercredi à Bangui à l'appel de partis et d'organisations proches du pouvoir, le général Bozizé a promis une riposte prochaine de ses troupes, qui avaient fui Birao lors de l'attaque rebelle.

Il a également sollicité l'appui de la France, dont un contingent de 200 soldats est basé à Bangui dans le cadre de l'opération Boali. « *Si la RCA est agressée comme c'est le cas actuellement, la France doit réagir* », a déclaré mercredi François Bozizé devant la foule.

L'extrême nord-est de la Centrafrique est une zone très instable, située aux confins du sud-est du Tchad, base de rébellions hostiles au président Idriss Deby Itno, et surtout du Darfour soudanais, en proie à la guerre civile.

La "communauté internationale" s'est inquiétée à de nombreuses reprises ces derniers mois des risques de débordement du conflit du Darfour sur le territoire centrafricain.

Post-scriptum :

PS : Pour du pétrole encore ? Qui est derrière ?

Comme d'habitude la réponse est dans la question : A qui profite le crime ?

El Correo